LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 26 n°42 Edmonton, le vendredi 13 novembre 1992 16 pages 60¢

➤ *Prix Bénévolat Canada*

Chère Antoinette, c'est à ton tour...

...à lire en page 3

• *Commentaire*

Changements, famille, école, gangs...

...à lire en page 5

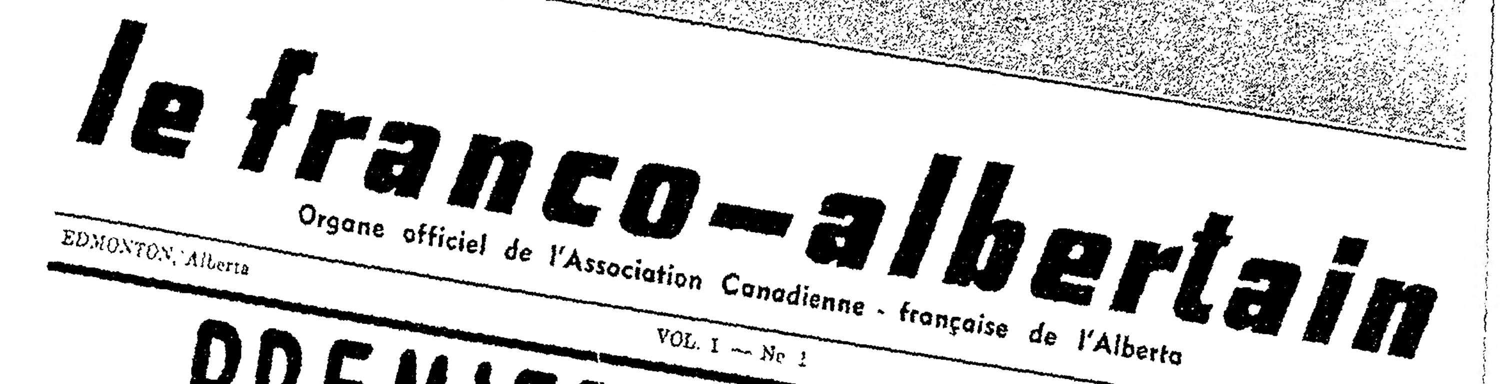
La gloire à tout prix

...à lire en page 10

Le risque ultime

...à lire en page 6

...déjà 25 ans!


le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

EDMONTON, Alberta — VOL. I — No 1 — Mercredi le 15 novembre 1967

PREMIERE EDITION!

Tel qu'annoncé et promis au cours des dernières semaines, nous vous présentons aujourd'hui 15 novembre la première édition du nouveau Franco-albertain qui, espérons-le, connaîtra le succès que nous anticipons et s'avérera un digne successeur de La Survivance.

Nous espérons que ce premier numéro saura vous plaire et vous intéresser, tant dans son contenu que dans sa présentation.

Nous accueillons tout particulièrement aujourd'hui ceux qui ne font pas partie de la famille de nos abonnés réguliers, mais qui auront quand même l'occasion de prendre connaissance de cette première édition puisque, dans le cadre de la grande campagne d'abonnements que nous entreprendrons dès samedi, plus de 8.000 copies seront distribuées gratuitement dans les foyers franco-albertains par les solliciteurs du "Blitz 67". Bienvenue donc à ces nouveaux lecteurs et puisse le Franco-albertain les intéresser suffisamment pour qu'ils soient désormais régulièrement des nôtres.

Derrière la coulisse

Pour ceux qui ont l'oeil quelque peu averti, ils auront noté que cette première édition a "quelquechose d'assez semblable" à La Survivance. Et ils auront raison!

C'est un peu l'histoire de [illegible] premier numéro et des nombreux [illegible] maux de tête qu'il nous aura causés! En prévision du changement de format et de mode d'impression, il était prévu que nous ne ferions usage que du nouvel équi[illegible] mandé depuis au-delà de qu[illegible] mois (aux Etats-Unis) [illegible] qui dev[illegible] nous arriver au plus tard lundi de[illegible] nier le 6 novembre. Or... à tren[illegible] six heures de l'heure-limite, n[illegible] n'avons pas encore reçu cet équipe[illegible]ment et le mieux que l'on [illegible]isse nous dire, c'est qu'il est [illegible]lque part à Toronto!

Ne pouvant pas atte[illegible] nous nous sommes mis résolument à l'oeuvre, faisant de notre mieux pour "combiner ensemble" la vieille et la nouvelle méthode. C'est pourquoi vous avez entre les mains un journal nouveau, imprimé à l'offset, mais préparé de la manière conventionnelle, à la linotype, puis photographié; c'est aussi pourquoi, si vous avez l'oeil exercé, vous aurez reconnu que le caractère utilisé est le même dont on se servait pour La Survivance.

Il aura fallu y mett[illegible] deux [illegible] plus de temps, mais [illegible] journal sorti des presses en [illegible]ps, com[illegible] prévu!

Vous aurez peut-être aussi rem[illegible]qué qu'il n'y a pas [illegible]coup [illegible] photographies [illegible] encor[illegible] les précautions avaient été prises pour que ne survienne aucune complication mais les responsables du service de photographie que nous utilisons ont, semble-t-il, oublié [illegible] nous [illegible] ont fait parvenir du matériel "à l'ancienne mode" qui nous complique encore la vie!

En[illegible] vions [illegible] que nous devons [illegible] encore parvenus [illegible] nous sont pas un peu plus de pi[illegible] ajoutant encore qui était déjà (pi[illegible]ant) assez forte! [illegible] peu impo[illegible] les délais et les [illegible] l'essentiel est que nous [illegible] tenir notre promesse.

Il n'en reste pas moins qu'avec tout ce charivari, il est fort possible qu'il se soit glissé des erreurs ici et là dans nos pages; veuillez ne pas nous en tenir compte, "passer l'éponge", faire preuve d'indulgence! Et puissiez-vous garder ces bons sentiments à notre endroit pour quelques semaines encore car nous avons l'impression que la réadaptation technique à laquelle nous devons nous soumettre ne pourra se faire du jour au lendemain!

Il nous faudra peut-être un peu de temps pour tout mettre en place et roder à notre satisfaction tout le nouveau mécanisme de notre organisation, mais nous demeurons convaincu que personne n'y perdra à la longue.

J.-M. O.

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Cette semaine...

Succès du Congrès de l'A.C.F.A. à St-Paul

Reportage de J.-LOUIS HOUDE

Les congressistes de l'A.C.F.A. se sont opposé énergiquement aux revendications d'un Québec qui restreindrait le Canada français au seul territoire de cette province. Commentant cette résolution adoptée en [illegible] majorité, le président de l'organisme, M. Gérard Diamond, a déclaré lors d'une entrevue, que si le congrès s'est déclaré unanime contre le sé[illegible] [illegible] la m[illegible] des minorit[illegible] en dehors du Québec et [illegible] néfaste [illegible] Canada comme pays. Le président a [illegible] de réussir à établir une [illegible] solidarité [illegible] minorités françaises de l'Ouest canadien.

Problèmes étudiés

M. Diamond a jugé que le congrès de deux jours a fait réaliser des progrès dans l'étude de trois des sept problèmes à résoudre, soit ceux de l'enseignement, de la jeunesse et de la situation du Québec en rapport avec les minorités françaises en dehors de Québec.

Une résolution recommande par exemple au gouvernement provincial d'amender la loi scolaire de façon à garantir une période quotidienne d'enseignement du français [illegible] gue. Le président a souligné que le gouvernement a déjà fait certaines concessions, qui sont considérées comme [illegible] essai une expérience, comme l'enseignement du français oral e[illegible] qu'en [illegible] et 8e années, dans des écoles d'Edmonton.

Par le truchement du système des écoles séparées, a-t-il dit, le Collège St-Jean et l'Académie Assomption ont le droit d'enseigner en français jusqu'en 12ème année inclusivement. En somme les écoles séparées ont droit à une expérience comme les écoles publiques.

La jeunesse

Pendant l'étude des résolutions, le problème d'une tutelle trop grande de la part des dirigeants a été soulevé par des représentants du comité des jeunes. Ces derniers prétendent qu'ils n'ont pas suffisamment la chance d'exercer leur initiative dans le domaine des activités sociales aptes à servir la culture française.

Interrogé sur ce point, M. Diamond a précisé que la jeunesse française de l'Alberta, comme celle des autres parties du pays, se montre intelligente, agressive et même révolutionnaire. Les jeunes de l'ACFA auront sans doute gain de cause dans leur lutte pour obtenir une pleine liberté d'initiative et d'exécution de projets, à la condition cependants qu'ils se limitent aux lois et aux règlements du milieu où s'exercent leurs activités. Si les jeunes risquent de briser un règlement, les adultes sont là pour les prévenir du danger, a noté M. Diamond.

Il voit d'un bon oeil les initiatives des jeunes qui par leurs activités en viendront à absorber et à répandre la culture française et auront une grande influence au point de vue national.

Séparatisme

Si nous voulions avoir des directives du congrès au sujet de la situation du Québec, a déclaré le président, c'était en prévision de la tenue des Etats Généraux, du 22 au 26 novembre à Montréal. Sur 2400 délégués du pays, il y en aura 24

(suite à la page 3)

C'est nouveau !

PILOTE TEMPÊTE



Dès cette semaine, vous pourrez suivre les extraordinaires aventures de "PILOTE TEMPETE".

Partagez ses sensations dans l'espace interplanétaire . . .

Véritables sensations du futur!

Ne manquez plus . . .

PILOTE TEMPÊTE

dans notre journal toutes les semaines.

Démission du Cardinal Léger . . Quelques réactions

Le Conseil d'Administration de la Conférence Catholique Canadienne — qui groupe tous les Cardinaux Archevêques et Evêques du Canada — actuellement en réunion de trois jours à Ottawa, a immédiatement adressé à Son Eminence le Cardinal Léger, un télégramme dont le texte intégral vient d'être rendu public par l'Abbé Charles E. Mathieu, Secrétaire général de l'Episcopat.

"Eminence,

Le Conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne, présentement en réunion, vient d'apprendre avec une sorte de stupeur, votre démission comme Archevêque de Montréal; aussi votre ferme intention de mettre désormais toute votre charité et le reste de vos forces aux missions, au soulagement de ceux qui souffrent.

Chacun des membres veut vous dire son profond regret de perdre un guide éclairé, un pasteur des plus dévoués à l'avancement de l'Eglise, un frère sur qui nous comptions plusieurs années encore, pour régler nos problèmes et faire jouer au christianisme de notre pays un rôle de constante montée du règne de Dieu en terre des hommes. Nous n'oublions pas non plus que l'Eglise de Montréal perd actuellement un chef de grande taille.

A notre gratitude et regret se joint notre particulière admiration. Vous réalisez un rêve qui vous est cher dans une décision de courage, tout à l'honneur de votre coeur sans limites. L'aide apportée depuis bien des années à la cause des missions de même qu'aux plus authentiques représentants de la misère, vous

(suite à la page 2)

L'estampe québécoise en vedette

...à lire en page 8

Abus de confiance et excès de pouvoir

...à lire en page 2

13/11

En bref...

Le Parti libéral de l'Alberta

EDMONTON - Fort d'une avance intéressante dans les sondages et déterminé à remporter les prochaines élections provinciales, le Parti libéral de l'Alberta organise un dîner bénéfices «The Leader's Dinner» qui se tiendra au Edmonton Inn, à Edmonton, le 26 novembre prochain.

Les libéraux en profiteront pour regarnir leur caisse électorale et permettront à leur chef, Laurence Decore, de démontrer enfin de quel bois il se chauffe dans l'arène politique provinciale.

Le Répertoire

QUÉBEC - Le Conseil de la vie française en Amérique vient de lancer sa 27e édition de son «Répertoire de la vie française en Amérique». Ce bottin de 432 pages regroupe pas moins de 2 500 inscriptions d'organismes internationaux, nationaux, régionaux et locaux reliés à la francophonie ou engagés dans la poursuite d'objectifs culturels, de défense des droits, de promotion et de liaison, etc, pour un milieu de vie en français à travers le monde.

Fête franco-albertaine à Legal en 1993

EDMONTON - Le comité organisateur provincial de la Fête franco-albertaine a tenu une réunion le 24 octobre dernier. On sait que cette fête qui se tient annuellement à la fin du mois de juillet aura lieu en 1993 à Legal conjointement avec la fameuse Fête au village et que l'ACFA régionale Centralta en sera l'hôtesse.

Cartes de membre

EDMONTON - Le renouvellement des cartes de membres de l'ACFA va bon train. Certaines régionales ont même organisé des activités spéciales pour attirer des nouveaux membres ou inciter les membres actuels à renouveler leur adhésion. Il ne faut pas oublier que cette carte de membre donne certains privilèges intéressants comme un abonnement gratuit au journal LE FRANCO pour un an et un escompte de 10% à la librairie LE CARREFOUR.

• Abus de confiance et excès de pouvoir

Les fonctionnaires accusent le gouvernement

OTTAWA (APF): Les fonctionnaires membres de l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada se sentent trahis par le gouvernement Mulroney, qu'ils accusent d'abus de confiance et d'excès de pouvoir.

Cet abus de confiance est tel selon la présidente Iris Craig, que l'Institut a décidé cette année d'en faire le thème de son **Dialogue parlementaire,** un mémoire annuel publié depuis 1983 à l'intention du gouvernement et des politiciens fédéraux. Le titre du mémoire «**Abus de confiance et excès de pouvoir**» ne laisse aucune place à l'équivoque.

Le syndicat, qui représente plus de 29 000 professionnels et scientifiques des fonctions publiques du Canada, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick s'en prend au gouvernement pour de multiples raisons.

La décision du gouvernement de démanteler 46 organismes gouvernementaux comme le Conseil des sciences et le Conseil économique du Canada, la nouvelle loi sur la fonction publique, la réforme des régimes de pension de la fonction publique, la sous-traitance et la parité salariale sont quelques-uns des motifs d'insatisfaction des fonctionnaires professionnels à l'endroit du gouvernement fédéral.

De toutes ces insatisfactions, c'est la question de la parité salariale qui semble frustrer davantage les fonctionnaires fédéraux. «Lorsque viendra le temps de faire le bilan des réalisations du gouvernement Mulroney, l'une des questions qui illustrera adéquatement la trahison du gouvernement à l'endroit des fonctionnaires sera la parité salariale».

Même si le gouvernement s'est vanté de son engagement envers le principe du «salaire égal à travail de valeur égale», ses actes, dit le syndicat, témoignent du contraire. Preuve en est, explique le syndicat, ces nombreuses tentatives pour empêcher le Tribunal des droits de la personne d'étudier neuf plaintes en matière de parité salariale. Selon l'Institut, le parité salariale entre les hommes et les femmes coûterait 70 millions $ au gouvernement.

Malgré la mauvaise humeur évidente des syndiqués professionnels, L'Institut n'a pas l'intention de lancer des mots d'ordre à ses membres lors des prochaines élections. Le syndicat se veut non partisan et il n'entend pas faire campagne contre le gouvernement ou en faveur d'une formation politique.

• Action éducation femme

Les femmes veulent s'alphabétiser

OTTAWA (APF): Les femmes francophones sont bien conscientes du rôle qu'elles ont à jouer dans la prévention de l'analphabétisme chez les jeunes.

C'est ce qui ressort d'une enquête réalisée par le Réseau national d'action éducation femmes (RNAEF) auprès de 121 femmes de partout au pays. «Leur motivation provient certes de la volonté d'intégration à la vie sociale et économique, mais surtout, elle naît de leur détermination à soutenir la démarche scolaire et le développement de l'identité culturelle de leurs enfants» lit-on dans ce document intitulé: «Pour les femmes francophones: l'alphabétisation en milieu de travail».

L'enquête démontre que les femmes veulent contribuer à la réussite scolaire de leurs enfants, et qu'il s'agit pour celles qui sont analphabètes d'un réel souci. «Un travailleur analphabète rencontre des difficultés, mais il peut gagner sa vie tandis qu'une femme analphabète ne peut pas aider ses enfants à faire leurs devoirs» déclare une femme de la Nouvelle-Ecosse citée dans le document.

De toutes les femmes interrogées, 64 pour cent estiment éprouver parfois de la difficulté à comprendre des informations écrites en français. Seulement 36 pour cent disent avoir une maîtrise suffisante de leur langue maternelle, mais 58 pour cent indiquent que le français était quand même la langue parlée à la maison.

Pour ces femmes, l'alphabétisation en milieu de travail n'est pas une option valable. Elles sont même tentées de croire qu'il s'agit plutôt d'un endroit propice à l'assimilation, puisque l'anglais étant habituellement la langue de travail, elles supposent que les cours seraient surtout offerts en anglais.

Elles préfèrent plutôt s'inscrire à des cours à l'extérieur du milieu de travail et proposent la création de coopératives pour à la fois lutter contre le chômage et réaliser leurs objectifs de formation.

Les problèmes de garderie et de transport sont les principaux obstacles soulevés par les femmes qui veulent suivre des cours de formation.

• Prochaines élections fédérales

Les libéraux veulent plus de candidates

OTTAWA (APF): Sentant qu'il existe une profonde volonté de changement de la vieille garde politique chez les Canadiens, le Parti libéral vient de lancer une importante campagne pour inciter davantage de femmes à devenir candidates lors des prochaines élections fédérales.

La campagne Judy, en mémoire de Judy Lamarsh la première femme nommée ministre d'un gouvernement libéral, arrive à point nommé pour le Parti libéral. A l'heure actuelle, seulement 15 pour cent des candidats libéraux qui ont été choisis pour la prochaine élection sont des femmes. C'est même moins qu'en 1988, alors que 17 pour cent de tous les candidats étaient des femmes, et c'est encore loin du chiffre magique de 50 pour cent. Mais il n'est pas dit que le nombre de candidates n'augmentera pas davantage, puisqu'il reste encore 215 circonscriptions au Canada qui n'ont pas encore choisi leur candidat libéral.

Depuis 1867, seulement 81 femmes ont été élues à la Chambre des communes, dont 33 députées libérales. Aujourd'hui encore, la politique est essentiellement l'affaire des hommes, puisque seulement 13 pour cent de la députation est composée de femmes. Pourtant, affirme le Parti libéral, les statistiques prouvent que les femmes ont plus de chances que les hommes lors des élections générales.

Si le Parti libéral veut davantage de femmes, ce n'est pas pour sauver les apparences précise la députée Sheila Copps. «On ne veut pas avoir des femmes de service dans notre parti» dit-elle. On ne veut pas non plus les envoyer à l'abattoir en leur proposant de se présenter uniquement dans des circonscriptions perdantes.

Ironiquement, pendant que le Parti libéral fédéral lançait sa campagne en vu d'accroître le nombre de candidatures féminines, au même moment, à quelques milliers de kilomètres d'Ottawa, la chef du Parti libéral du Manitoba, Sharon Carstairs, annonçait qu'elle quittait la direction du parti...

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Édition du mercredi 15 novembre 1967

MANCHETTES:

Page 1

PREMIÈRE ÉDITION

Succès du Congrès de l'ACFA à St-Paul

(Reportage de J.-Louis Houde)

Démission du Cardinal Léger...

Quelques réactions

Page 3

L'honorable juge Deniset

«Nous nous acheminons vers une génération qui sera bilingue»

Page 4

Les Canadiens français sur la voie de l'égalité

Chère Antoinette, c'est à ton tour...

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Le 28 octobre dernier marquait un moment important dans la vie de Mme Antoinette Tellier. Elle a reçu le prix Bénévolat Canada lors d'une cérémonie organisée en son honneur, à l'hôpital de Bonnyville. Ce prix a été créé par Santé et Bien-être social Canada afin de reconnaître et d'encourager les Canadiens et Canadiennes qui ont rendu des services bénévoles exceptionnels pour l'amélioration de la santé et du bien-être de leurs concitoyens et concitoyennes. On a ainsi souligné sa contribution en tant que bénévole à l'hôpital et dans la communauté.


(Photo Lucie Lavoie)

Antoinette Tellier a été nommée Citoyenne de l'année en 1987 à cause de son dévouement et de son engagement envers les gens et la communauté de Bonnyville. Cette fois-ci, c'est Mme Deborah Grey qui lui a remis le prix Bénévolat Canada au nom du ministre de la Santé et du Bien-être social, Benoit Bouchard.

Mme Tellier travaille depuis une dizaine d'années à l'unité de soins prolongés de l'hôpital. Son travail consiste, plus particulièrement, à aider une trentaine de bénéficiaires lors du souper et ce, presque 365 jours par année. «Même à Noël et les jours de fête, car je me sens coupable quand je ne peux pas être là», avoue-t-elle. Elle accompagne les patients dans leurs promenades en chaise roulante, sert la collation du soir et aide à organiser des activités de loisirs. Elle est aussi, en quelque sorte, le lien entre les patients et la communauté. Comme le mentionnait une des membres du personnel lors de la cérémonie: «Antoinette leur donne beaucoup d'affection et ce sont ces attentions particulières qui les font se sentir mieux comme personne humaine. Son dynamisme et sa joie de vivre sont très appréciés dans le milieu hospitalier». Elle est aussi reconnue pour défendre les droits des malades et revendiquer des changements auprès des gouvernements, afin d'améliorer le service aux bénéficiaires.

Son dévouement auprès des malades déborde aussi les murs de l'hôpital. En avril 1982, Mme Tellier partait pour Lourdes, en France, avec un groupe de 150 personnes handicapées venant d'un peu partout en Alberta. L'expérience fut tellement enrichissante qu'elle est retournée à Rome en 1984 avec un autre groupe. Mme Tellier est toujours prête à participer à des activités sportives, encore plus si c'est pour une bonne cause. Certains se rappelleront de sa participation au rallye à bicyclette, entre Bonnyville et St-Paul, afin d'amasser des fonds pour que le musée historique puisse faire la publication du livre «Échos d'autrefois». Elle avait non seulement fait tout le trajet, mais était arrivée bonne première!

Avec le dynamisme débordant de ses 76 ans, elle est un exemple pour la jeunesse. Ses activités quotidiennes ou hebdomadaires se résument comme suit: elle donne des cours d'activités physiques pour les personnes du troisième âge trois fois par semaine au centre culturel de l'ACFA; quand et où la demande se fait sentir, elle offre des cours de danse en ligne; elle s'entraîne à la natation en vue des Alberta Senior Summer Games 1994; elle fait partie d'un groupe de danses carrées; elle joue aux quilles, pratique le curling, la bicyclette, le ski de fond ou alpin selon la saison.

«C'est grâce au support de ma famille que je peux faire tout cela, dit-elle. Aussi longtemps que Dieu me donnera la force physique et morale de travailler, je continuerai à partager mes talents pour rendre la vie des autres un peu plus heureuse». Elle n'a pas de recette magique mais avoue que «plus une personne est active, plus d'énergie elle a». Modeste avec cela, elle ajoute: «C'est peut-être vrai que je donne beaucoup, mais je reçois énormément au contact que j'ai avec les gens à l'hôpital».

• Éducation permanente

Un tournant après dix ans

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Après dix ans, l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean n'existe plus. En fait, le comité de direction n'a pas décidé de fermer boutique, mais plutôt de faire une transition et de renouveler la structure et l'image de l'organisme. Désormais, le nouveau Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CECA) prend en charge les besoins éducatifs de la communauté.

Pourquoi ce virage? C'est que l'ancienne formule de l'Éducation permanente était de moins en moins populaire auprès de ses utilisateurs. De plus, le mode de financement, relevant d'une entente Canada/Alberta par l'entremise de l'Université de l'Alberta, a chuté de près de quarante pour cent en 1991, passant de 330 000 $ à 200 000 $. Cette lourde perte financière a eu un impact direct sur les ressources humaines ainsi que sur les programmes offerts.

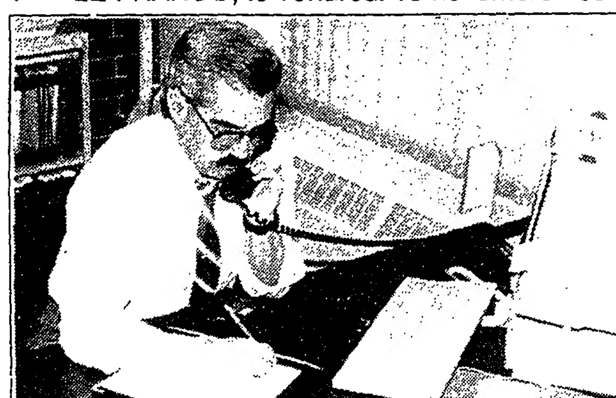

(Photo Pierre Brault)

Paul Lapensée, président du Centre éducatif communautaire de l'Alberta

Comme l'explique Paul Lapensée, président, le nouveau tournant que vient de prendre le CECA a pour objectif de mettre sur pied, dans cinq à dix ans, un collège communautaire francophone. Grâce à une demande subvention s'élevant à 1 million $ faite en septembre dernier auprès du Secrétariat d'État et du gouvernement provincial, le Centre concentrera ses énergies à concevoir de nouveaux programmes afin de mieux répondre aux besoins de la communauté. En plus de continuer à offrir des cours de formation populaire et de français de base, le CECA offrira dorénavant des programmes et des cours de niveau collégial qui aboutiront à l'obtention de crédits et de diplômes. Le coût de la demande de subvention équivaut à environ 60% des montants disponibles pour l'éducation des adultes en Saskatchewan. «Sans cet appui, nous serions condamnés à vivoter sans pouvoir répondre de façon sérieuse aux besoins exprimés», d'insister M. Lapensée.

En effet, le principal but de toute cette transition est de donner un meilleur service aux utilisateurs. C'est pourquoi les quatre centres régionaux et, dorénavant, le bureau provincial seront dirigés par un comité de direction composé des membres de la communauté.

Si tout se déroule comme prévu, les personnes intéressées à suivre des cours au nouveau Centre éducatif communautaire de l'Alberta pourront voir une différence dans la programmation dès la session prochaine.



EDITORIAL

par Pierre Brault

Le Franco... déjà 25 ans!

Le Franco-Albertain, organe officiel de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et successeur de l'hebdo LA SURVIVANCE, présentait, il y a 25 ans, sa première édition. C'était le 15 novembre 1967.

Déjà 25 ans? Eh, oui! Comme il a évolué, comme il s'est transformé depuis cette date. On le connaît maintenant sous le nom LE FRANCO, nom plus commercial.

Mais quand on lit attentivement l'éditorial que M. Olivier livrait à ses lecteurs et lectrices en cette date mémorable, on constate que le travail continue et que l'histoire se répète.

Le seul journal de langue française en Alberta continue de jouer un rôle de premier plan dans le développement et l'épanouissement de la communauté francophone en l'informant adéquatement d'une foule de sujets comme les nouvelles régionales, provinciales et nationales, l'éducation, les arts et spectacles, les sports, l'agriculture, etc.

On oublie trop souvent les gens qui, au cours de ces années, ont travaillé inlassablement pour donner aux Franco-Albertains un outil de communication intéressant et de qualité. Si la presse francophone écrite existe sous sa forme actuelle en Alberta, c'est grâce à certaines personnes qui y ont consacré une grande partie de leur vie. Un nom nous vient immédiatement à l'esprit, le père Jean Patoine, o.m.i., de regrettée mémoire. On ne peut que se rappeler le dévouement de cet Oblat infatiguable. Et bien sûr, il y en a plusieurs autres de qui nous parlerons au cours de cette année de 25e anniversaire.

Il faut aussi lever notre chapeau à M. Jean-Maurice Olivier qui, par sa ténacité et son acharnement, a persuadé les Oblats de donner un nouveau souffle à LA SURVIVANCE. Il a changé le nom du journal, lui a donné une nouvelle image, une nouvelle présentation en changeant le format, lui a donné un nouvel élan, quoi.

En 1967, on était en pleine évolution technologique d'imprimerie et de mise en page. Il fallait, à ce moment-là, franchir cette étape importante de modernisation tout comme la direction du journal LE FRANCO l'a fait en 1983 avec la nouvelle technique de photocomposition et en 1991 avec le système d'ordinateurs. L'adaptation n'a certes pas été facile, mais la détermination de toutes ces valeureuses personnes et la collaboration étroite du personnel d'hier et d'aujourd'hui ont donné les résultats que l'on connaît.

En 1967, on parlait «d'établir un réseau de correspondants plus adéquat et de nature à fournir davantage d'information sur tout ce qui se passe dans les nombreuses localités» que le journal desservait. En 1992, on parle de le raffermir afin de répondre encore mieux aux besoins de la population francophone.

Malgré la venue de la radio, de la télévision, des satellites de communication, etc, cette tendance vers le village global, il n'en reste pas moins que les médias écrits sont là pour rester. Ils sont les témoins et la preuve irréfutable de l'histoire.

Au cours de l'année 1992-93, le conseil d'administration et la direction du journal veulent souligner de façon tangible ce 25e anniversaire. Pour ce faire, nous organiserons des activités qui permettront de rendre hommage à de nombreux collaborateurs et à de nombreuses collaboratrices qui, depuis 25 ans et même plus, se dévouent au succès du journal. Nous aurons l'occasion d'élaborer sur le sujet au cours des prochains mois. Ce sera aussi l'occasion idéale de donner un nouvel élan, une nouvelle dynamique au journal. Nous voulons créer un partenariat très étroit avec la communauté franco-albertaine afin que le journal joue réellement son rôle d'outil de communication sur lequel les francophones de l'Alberta peuvent compter pour assurer leur vitalité, leur développement et leur épanouissement. QUE LA FÊTE COMMENCE!



LE FRANCO

APF

OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD. à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R.- Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

COMMENTAIRE

Changements, famille, école, gangs...

Cher M. Brault,

Votre commentaire sur l'éducation familiale et les malheureux événements de Spruce Grove (Le Franco, 9 octobre 1992) s'est avéré intéressant mais aussi des plus délicats. La fragmentation de la cellule familiale, le désoeuvrement obligé des jeunes et la désertion des écoles, pour emprunter vos propres termes, sont en effet des problèmes importants qu'on ne saurait ignorer. Toutefois, avec votre permission, et en toute humilité, j'aimerais y ajouter quelques nuances.

Alvin Toffler s'attardait déjà, en 1971, à l'étude des conséquences de la société post-industrielle sur la famille et l'éducation. Il est intéressant de revenir sur les résultats de ses études.

Alvin Toffler nous explique que «la famille a été surnommée le grand pare-chocs de la société car elle est l'endroit où les individus meurtris et blessés reviennent après avoir livré bataille au monde, le seul point stable dans un environnement de plus en plus saturé de mouvement» (1971, p.233). Suite à ce constat, M. Toffler prédisait déjà que, les structures sociales et technologiques étant de plus en plus changeantes, ce pare-chocs et la stabilité de la famille seraient eux aussi soumis à bien des déséquilibres. Citant alors les sociologues Ferdinand Lundberg et Irwin M. Greenberg, Toffler explore alors deux possibilités: ou bien la famille, soumise à de trop rudes pressions, éclatera, et avec elle toute la stabilité qu'elle représente (c.f. Lundberg) ou bien, «en raison même de l'effervescence du monde [...] les gens s'attacheront plus profondément à leur foyer».

Vingt-et-un ans plus tard, pouvons-nous tirer un constat de ces prédictions? Il apparaît qu'effectivement le nombre de familles dites «éclatées» soit croissant, ce qui tendrait à prouver les dires de Lundberg. Toutefois, il serait peut-être faux de généraliser. Dans un cadre industriel et politique très changeant, il est vrai, certaines familles semblent s'être davantage unies, assurant à leurs enfants une stabilité morale, émotive et affective. De plus, dans beaucoup de familles monoparentales, il semble que beaucoup d'enfants soient capables de trouver la sécurité et la stabilité nécessaires à leur épanouissement. Des deux avenues explorées par Tofler, il semblerait que les deux parallèlement, se soient concrétisées.

Le mot clef, ici est d'ailleurs celui de la STABILITÉ. Que la famille soit «traditionnelle» ou «monoparentale», c'est davantage la sécurité et la stabilité qu'on y retrouvera qui détermineront le potentiel d'un développement affectif et social «acceptable» de l'enfant.

Impliquer la notion de «stabilité» comme essentielle dans le domaine de l'éducation comporte déjà un certain risque. L'apprentissage étant défini en termes de connaissances, d'habiletés et d'attitudes, certains théoriciens de l'éducation ne manqueront pas de remarquer que, dans une société en perpétuel changement, l'apprentissage se doit d'être lui aussi changeant.

Le changement ainsi attribué à l'éducation devient dès lors garant d'une meilleure adaptation de l'enfant aux structures changeantes de l'environnement.

Je me permets d'avoir ici quelques réserves. Si, comme l'expliquait Piaget, le déséquilibre est sans contredit le moteur du développement, cela ne signifie pas qu'il soit une fin en soi. Au contraire, Piaget lui-même définissait la recherche d'équilibre comme une constante majeure dans ce développement humain.

Que doit-on en conclure? Ce n'est pas si simple. Le Dr Michèle Morba (1989) définit le besoin de sécurité, et par extension de stabilité, comme une composante majeure de l'estime de soi.

Quant on sait que les jeunes membres de gangs souffrent souvent d'un manque important d'estime de soi, il n'y a qu'un pas pour en conclure un manque important au niveau de la stabilité et de la sécurité, non seulement dans les familles, mais peut-être aussi dans les écoles.

Dès lors, sans oublier les nombreux changements sociaux et technologiques qui nous affectent (et sans oublier non plus les besoins éducatifs que ces changements supposent), il devient impérieux, dans nos familles et nos écoles, de continuer à développer une stabilité, une sécurité, une appartenance et même une structure dans lesquelles nos enfants seront heureux de se retrouver et auxquelles ils seront heureux de s'identifier. Le «pare-chocs» de la société, tel que décrit par Alvin Toffler, a sans aucun doute encore sa raison d'être.

Pierre Rousseau
St-Albert

ÉCOLO ÉCHOS...

Les grands fleuves

Dans la foulée du Sommet de Rio, des représentants de l'industrie, des universités et des gouvernements se sont réunis à Montréal, du 13 au 15 octobre dernier, à l'occasion du colloque international Fleuves et planète. Les discussions ont porté sur l'harmonisation des exigences économiques et des impératifs environnementaux en vue d'assurer le développement durable des grands fleuves du monde. Les délégués espéraient aussi créer un réseau international d'échange et d'expertise en matière d'environnement, de développement et de gestion des grands fleuves. Ce colloque était une initiative du Centre St-Laurent d'Environnement Canada, de l'Université du Québec à Montréal et de la Société de développement économique du St-Laurent.

Le risque ultime

DANYÈLE LACOMBE

EDMONTON- «Il faut prendre des risques dans la vie. Moi c'est comme ça que j'approche ma vie: c'est de prendre des risques.»

En effet, Jean Patenaude a pris le plus grand risque de sa vie lorsqu'il a décidé de mettre sur pied sa propre compagnie de production vidéo: Patenaude Communications.

Ce projet est encore tout jeune. Il y a à peine un an et demi depuis que Patenaude Communications est en affaires. Avant cela, Jean Patenaude était réalisateur à Radio-Canada.

Au cours de l'évolution de sa carrière, le côté «informations» de Radio-Canada l'intéressait de moins en moins. C'était la musique et la production qui le captivaient. Sans doute, l'orientation de la production des années 70 - les nombreuses émissions musicales ainsi que la promotion des jeunes talents albertains - a joué un rôle dans le développement de ce nouvel intérêt.

Tandis que le hautbois a réussi à satisfaire sa soif musicale, c'est l'industrie du vidéo qui allait combler son besoin de faire de la production.

Alors, qu'est-ce qui a déclenché la création de Patenaude Communicatons?

«Quand il y a eu les grosses coupures à Radio-Canada, et que la production allait être limitée, c'est là que je me suis dis: on y va. Il n'est jamais trop tard».

Jean Patenaude affirme que l'expérience qu'il a acquise pendant ses années à Radio-Canada lui a été indispensable dans l'élaboration de son projet. «C'est eux qui m'ont donné tout ce que j'ai en ce moment.» De plus, Radio-Canada lui a donné la chance de travailler en français en dehors du Québec; chose qu'il a à coeur.

Aujourd'hui, il veut donner la chance aux francophones hors-Québec - plus particulièrement aux Albertains - de créer des vidéos en français. «Avec Patenaude Communications, je veux donner aux francophones un service qui est très professionnel, très propre...Je pense que les francophones ont droit à ça.»



(Photo Carole Thibeault)

Jean Patenaude conçoit d'abords ses idées sur son ordinateur portatif. Une fois la conception terminée, il engage les ressources humaines et loue l'équipement nécessaire à la réalisation.

Jean Patenaude ne se fait cependant pas d'illusions. Il sait qu'il doit élargir sa clientèle s'il veut survivre. Par contre, «c'est un autre monde en anglais. Il faut adopter une autre approche, une autre façon de voir les choses. Si je travaillais seulement en anglais, je ne serais pas heureux. Probablement que je ne l'aurais pas fait.»

Mais c'est quoi, au juste, Patenaude Communications?

«C'est un service de production vidéo. Je suis une personne qui peut acheminer des projets locaux et qui peut les amener au vidéo ou à la télévision. Je suis une personne-ressource qui est sur place. Patenaude Communications, c'est moi.»

En plus d'adorer faire de la

...suite en page 7



(Photo Lucie Lavoie)

C'est quoi le truc?

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Durant l'après-midi du 29 octobre, de nouveaux petits amis et moi, nous sommes allés voir une sorcière ainsi qu'un magicien qui faisait des trucs incroyables. Il a mis du lait dans un soulier et dans le journal... mais tout était sec! Ils sont bizarres ces adultes!! Même qu'une maman a décidé de nous faire manger des beignes sans les mains! Je me suis bien amusée et avant de partir, j'ai eu beaucoup de bonbons! Dis Clémence, c'est quand la prochaine fête?

Risque

...suite de la page 6

production, Jean Patenaude nourrit son enthousiasme en se donnant des défis. Un défi qui lui revient souvent est celui de s'adapter aux budgets parfois limités de ses clients. «C'est certain qu'il y a des prix que je dois respecter en partant, mais il y a des ajustements que je peux faire une fois parti.»

Encore une fois, il affirme que son expérience à Radio-Canada lui vient souvent en aide. «On travaillait avec des budgets qui diminuaient au cours des dix dernières années. Mais il fallait toujours essayer de maintenir de la qualité. Il a fallu être vraiment créateur. C'est un défi. C'est extraordinaire.»

Le contrat le plus récent qu'il vient de terminer consiste en un vidéo pour les Soeurs de l'Assomption à l'occasion du centenaire de leur arrivée dans l'Ouest. Ce projet l'a particulièrement intéressé puisqu'il s'agissait de l'histoire de l'Ouest, un domaine dans lequel il s'est spécialisé au cours de ses années universitaires.

Cependant, «ce vidéo contenait aussi des éléments du présent ainsi qu'une projection sur l'avenir. L'histoire avec le moderne. Si c'est bien fait, ça peut être très bien illustré.»

Au niveau de la compétition, Jean Patenaude dit la ressentir assez fortement. A 46 ans, il affirme être arrivé très tard sur le marché. «Mais j'estime qu'il y a toujours un petit coin où tu peux te spécialiser et faire très bien ton travail. Je suis présentement en train de trouver ma niche: c'est le secteur de la francophonie. J'estime qu'il y a un vide là.»

Quant à ses projets d'avenir, c'est le cinéma qui l'emporte. Présentement, Jean Patenaude occupe ses temps libres à rédiger un texte pour un film qu'il espère produire. «C'est mon plus gros projet. C'est tout un défi. C'est ça qui est agréable avec ce que je fais; c'est comme si j'avais enlevé toutes les frontières. C'est comme si pour la première fois dans ma vie, je me laisse aller. Pour moi, c'est le risque ultime.»

ARTS ET SPECTACLES

L'estampe québécoise en vedette

ISABELLE GAGNON

EDMONTON- L'estampe est un art assez peu connu. Eau-forte, pointe sèche, lithographie... voilà des termes qui ne disent rien à la plupart d'entre nous. Pourtant, au Québec et au Canada, des femmes et des hommes pratiquent cet art avec brio depuis le début du siècle.

L'Estampe au Québec 1900-1950 : de Clarence Gagnon à Albert Dumouchel. C'est le titre d'une exposition du Musée du Québec présentée jusqu'au 22 novembre par l'Edmonton Art Gallery. On peut y admirer quelque 124 estampes de gravures sur bois, sur linoléum, sur pierre (lithographie), ou sur cuivre (eau-forte). Pour quelques oeuvres, on nous montre même les étapes qui ont mené au résultat final. Car saviez-vous que certains artistes pouvaient travailler des années à la même pièce? Enfin, M. Denis Martin du Musée du Québec a eu la bonne idée d'inclure à l'exposition des plaques de bois gravées. Cela permet de mieux apprécier le minutieux et laborieux travail de gravure derrière l'image imprimée.

N'allez pas imaginer une collection d'estampes représentant des patriotes à ceintures fléchées ou des «gigueux» de cabanes à sucre. Au contraire, Clarence Gagnon, Marc-Aurèle Fortin, Herbert Raine et autres artistes du début du siècle sont loin de s'être cantonnés à des thèmes folkloriques ou campagnards.



La levée des filets vers 1934-1935 (Rodolphe Duguay)

L'exposition comporte cinq volets. Les premiers sont *ville pittoresque* et *ville moderne.* Comme les estampes présentées ont été créées sur une période de 50 ans, on peut voir à travers elles l'industrialisation de Montréal. Les autres volets sont *paysages européens et québécois; tendances modernes* et *scènes religieuses.*

On peut visiter l'Edmonton Art Gallery les lundi, mardi et mercredi de 10h30 à 17h; les jeudi et vendredi de 10h30 à 20h et de 11h à 17h la fin de semaine.

CONCOURS DE DESSINS DE NOËL

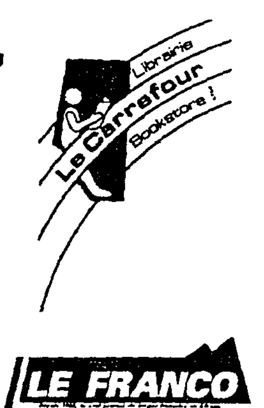
À l'occasion de la période des Fêtes, le journal **LE FRANCO** et la librairie **LE CARREFOUR** organisent un concours de dessins de NOËL pour les jeunes **de 3 à 18 ans** inclusivement.

Dessinez un sujet se rapportant à la Fête de Noël, à l'hiver, au Jour de l'An, etc. Faites travailler votre imagination.
Nous remettrons 8 PRIX (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de $25 chacun, aux 2 plus beaux dessins dans les 4 catégories suivantes:

Catégorie A - **3 à 6 ans** Catégorie B - **7 à 9 ans**
Catégorie C - **10 à 13 ans** Catégorie D - **14 à 18 ans**

Date limite: vous avez jusqu'au **4 décembre 1992 à minuit**, l'oblitération postale faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre.
Les noms des gagnants seront connus dans l'**ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL** du journal LE FRANCO, **LE 18 DÉCEMBRE 1992.**

LES HUIT DESSINS GAGNANTS SERVIRONT À ILLUSTRER L'ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL ET SERONT AUSSI EXPOSÉS À LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR **du 18 décembre 1992 au 2 janvier 1993.**



Pour identifier la personne qui a fait le dessin, veuillez, s.v.p. utiliser le coupon ci-joint:

NOM: ____________
ÂGE: ____________
ADRESSE: ____________
____
CODE POSTAL: ____________
TÉLÉPHONE: ____________

LE FRANCO

Retourner à: LE FRANCO 8923 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2

APPEL AUX AUTEURS

Un dictionnaire bio-bibliographique des auteurs francophones de l'Ouest est en préparation, et les responsables souhaiteraient ne manquer aucun nom. Aussi faisons-nous appel à tous ceux et celles qui auraient produit des oeuvres de création littéraire, ou des ouvrages traitant d'un sujet en sciences humaines ou sociales.

Si vous avez au moins un livre publié par une maison d'édition commerciale, veuillez nous communiquer vos nom, adresse et n° de téléphone; nous vous enverrons alors un formulaire standardisé à remplir.

Adressez votre correspondance à:
Gamila Morcos, Faculté Saint-Jean, 8406-91e Rue, Edmonton, ALBERTA, T6C 4G9.

LE FRANCO - téléphone: 465-6581 - télécopieur:465-3647

La gloire à tout prix

GUY SHERRER

EDMONTON- La skieuse canadienne Lucie Laroche vient de revenir sur sa décision d'abandonner la compétition. On se souvient que Lucie faisait partie de l'équipe de ski alpin qui représentait le Canada aux Jeux olympiques d'Albertville l'année dernière. Blessée à un genou, Lucie faisait quand même partie des espoirs de médailles pour le Canada. Avant les Olympiques de 1992 elle était la meilleure de l'équipe nationale de ski dans deux disciplines. Après les Olympiques, elle était en fauteuil roulant. Lors des descentes préliminaires, que Lucie faisait avec un appareil pour protéger son genou blessé, elle a fait une chute. Le bilan de la chute est catastrophique: Lucie a maintenant les 2 genoux en bien mauvais état. Il est certain qu'elle ne peut pas revenir sur les pentes d'Albertville pour les Olympiques de 1992. Plus tard elle annonce qu'elle abandonne la compétition à cause de ses genoux.

Après avoir subit plusieurs opérations et avoir constaté la détérioration de ses genoux, la skieuse olympique décide de revenir sur sa décision et annonce qu'elle fera partie de l'équipe nationale pour au moins une autre saison. Elle sait également que la sollicitation abusive de ses genoux, comme la compétition de haut niveau, augmentera l'effet de l'arthrose et de l'arthrite que son passé lui a laissées en souvenir ineffaçable. Est-elle vraiment consciente que la compétition peut la mener à de gros problèmes d'autonomie au niveau de la locomotion dans le futur? Cette perte d'autonomie la frappera peut-être pendant qu'elle est encore jeune. Oui, elle est probablement très consciente des risques encourus par son retour à la compétition de haut niveau. Alors pourquoi le fait-elle? Certains parleront nacité et de persévérance. D'autres parleront du désir d'aller jusqu'au bout. N'est-ce pas là un bel exemple de courage? Elle est prête à risquer gros pour une autre saison sur le circuit de la coupe du Monde!

Est-ce que cette détermination ne serait pas d'un tout autre ordre d'idée? Cette décision ne serait-elle pas un propléme de réinsertion sociale des athlètes de haut niveau. Cette skieuse a investi beaucoup de temps et d'énergie pour devenir une des meilleures Canadiennes dans son sport. Elle était même une excellente skieuse de niveau international. Voir tout tes espoirs tomber à cause d'une mauvaise chute c'est dur à prendre. Tenter un retour après la désapprobation de médecins traitants n'est-il pas un peu suicidaire? Cette jeune skieuse a-telle un encadrement adéquat pour lui permettre de bien réfléchir sur sa carrière et sa vie future. Durant leur carrière, les sportifs de haut niveau, sont-ils bien préparés pour faire face à leur retraite qui vient en bout de ligne ou prématurément au meilleur de leur gloire? Si Lucie Laroche figure bien cet hiver sur le circuit de la coupe du Monde, tous les Canadiens seront fière d'elle, si elle ne fait pas de belles performances elle tombera vite dans l'oubli. Mais dans les deux cas si elle devait finir en béquilles ou en fauteuil roulant elle sera vite oubliée.

La persévérance et la ténacité dans la pratique d'un sport doivent-ils avoir préséance sur la santé ?

...suite en page 11

Sports

...suite de la page 10

Après un mois du calendrier de la ligue nationale de hockey voici quelques résultats sur les deux équipes albertaines:

	N°joutes	G	D	N	Points	Rang
CALGARY	13	9	4	0	18	1
EDMONTON	12	3	8	1	7	5

Meilleurs compteurs:

	NOM	N.J.	B	A	Pts	+\-
CALGARY	Makarov	12	7	9	16	4
	Roberts	12	6	9	15	9
	Fleury	12	4	9	13	2
EDMONTON	Simpson	12	7	4	11	-6
	Nicholls	12	3	8	11	-7
	Corson	12	1	7	8	-4

Calgary se retrouve au 2e rang à égalité avec Montréal au classement général de la Ligue. Par contre Edmonton est au 23e rang devant Tampa Bay, Hartford et Ottawa. N'oublions pas que Tampa Bay et Ottawa sont à leur première saison dans la L.N.H. Edmonton n'est plus l'équipe d'autrefois, elle connaît son pire début de saison dans la Ligne nationale. Par contre Calgary a le vent dans les voiles et nous fait oublier la piètre saison de 91-92.

• *CCMF*

Prenons soins de nos forêts

SASKATOON- Lors d'une réunion qui a eu lieu à Saskatoon la semaine du 15 octobre, le Conseil canadien des ministres des Forêts (CCMF) a approuvé les plans de plusieurs entreprises conjointes. Ce groupe de ministres fédéral, provinciaux et territoriaux est présidé cette année par M. Eldon Lautermilch, ministre des Ressources naturelles de la Saskatchewan.

On a discuté notamment de la mise en oeuvre de la Stratégie nationale sur les forêts, intitulée «Durabilité des forêts: un engagement canadien». Dirigée par le CCMF, cette stratégie expose certaines mesures particulières qu'entreprendront les intervenants du domaine pour consolider l'engagement pris à l'égard des forêts durables. Parmi les sujets abordés, citons la biodiversité, les aires protégées et la participation du public dans la prise des décisions concernant l'aménagement des forêts.

En tant que mandataire de ces engagements, le CCMF a approuvé la création d'une Coalition pour la stratégie, qui compte des représentants d'organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux. La Coalition, qui relève du CCMF, supervisera la mise en oeuvre de la stratégie.

Le CCMF a également entendu les recommandations formulées par le comité directeur qui assure un suivi à la Conférence des Nations-Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) tenue l'été dernier au Brésil. Ayant accepté unanimement la Stratégie nationale sur les forêts et affirmé le leadership du Canada à l'échelle mondiale dans le domaine de l'aménagement forestier durable, les ministres des Forêts ont consenti à être le point de mire de ce suivi au chapitre des forêts au Canada.

De plus, le Conseil consultatif du secteur des forêts, groupe composé de représentants gouvernementaux et de l'industrie ainsi que d'autres intervenants, a présenté une stratégie visant à améliorer la position concurrentielle de l'industrie forestière du Canada sur les marchés mondiaux.

Un NON mieux éclairé!

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Dans sa présentation lors du dernier souper-causerie, le gendarme Yvan Verdurmen a expliqué les problèmes reliés aux drogues illicites. Il dit que «c'est en gardant la communication ouverte avec les adolescents qu'on peut les aider à ne pas céder aux pressions de groupe et à dire NON au drogues».



(Photo Lucie Lavoie)



LE FRANCO 465-6581

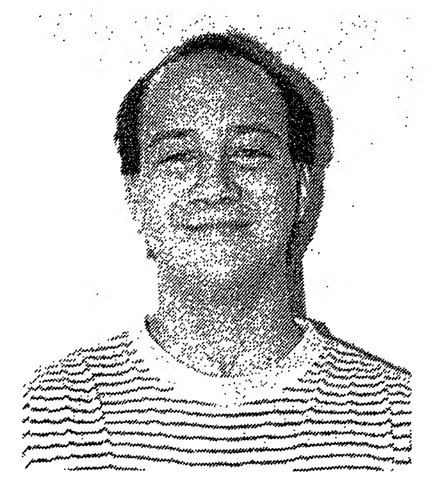
Les nouvelles de la Citadelle

LEGAL- L'école francophone Citadelle de Legal a entamé sa troisième année en grandes pompes le 31 août dernier. En effet, plusieurs nouveautés sont présentes cette année dans ses murs.

Tout d'abord, soulignons l'arrivée d'un moniteur de français, Patrick Allard, qui visite les élèves deux fois par semaine. Il a pour tâche principale d'aider les étudiants avec leur langue maternelle, le français. De plus, on a instauré un journal étudiant mensuel dans l'école, «Le Scoop». Ce média permet aux étudiants de s'identifier à leur école et à celle-ci d'être mieux connue par les parents et le milieu francophone.

Cette année, l'école lance un nouveau concours: «Le français, je le parle par coeur». Le but de ce concours est de récompenser la conversation en français. En effet, chaque fois qu'un étudiant parle une autre langue dans l'école, il perd des chances de mériter un prix qui est remis à chaque fin de mois.

Autre nouveauté cette fois dans le monde du sport. Notre école est fière de compter dans ses rangs une équipe de volleyball. Cette équipe, composée d'élèves de 6e, 7e et 8e années se mesurera aux autres écoles de la région tout au long de l'année scolaire.



Patrick Allard

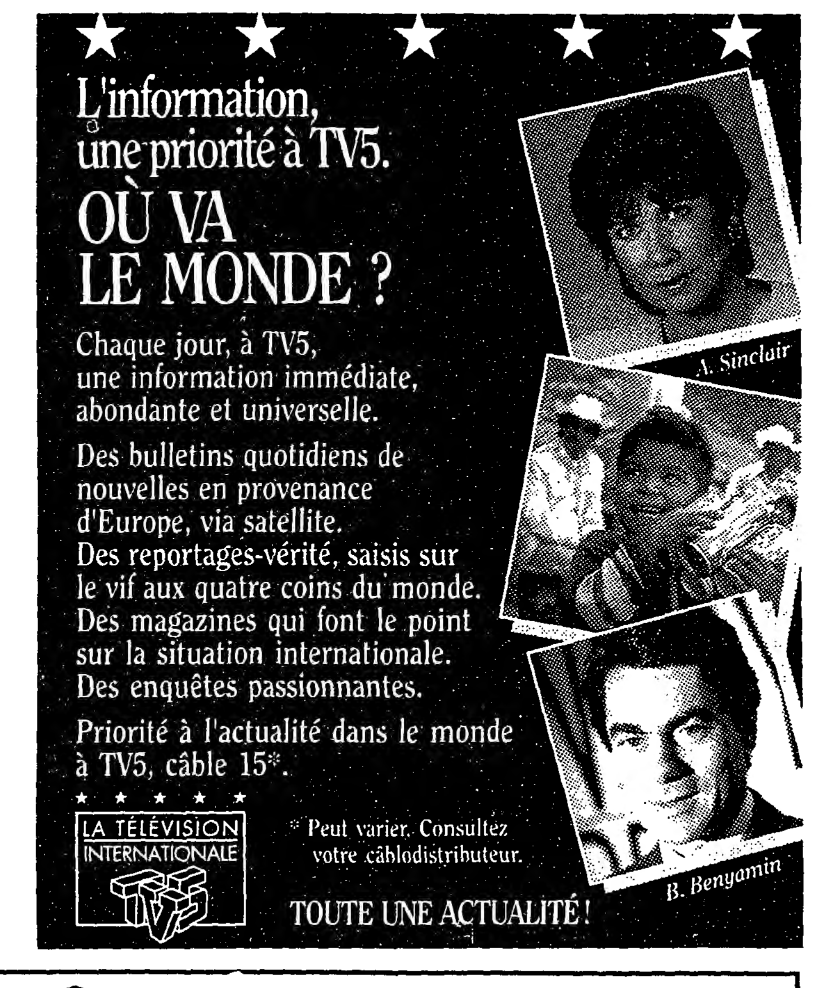
L'école compte aussi de nombreux artistes; c'est pourquoi on a créé le Club Citadrame. C'est un club de théâtre financé par l'ACFA Centralta et dirigé par Gérard Lizaire, comédien, et Denise Cyr, enseignante. Les membres du club se rencontrent à chaque semaine afin de pratiquer une pièce qu'ils présenteront au concert de Noël, qui se tiendra le 9 décembre prochain.

Afin de promouvoir l'enseignement du français, l'école accueille une étudiante en enseignement de la Faculté Saint-Jean, Annette Brassard. Annette est stagiaire auprès des élèves de 1re et 2e années et elle sera parmi eux jusqu'aux Fêtes.

Enfin, soulignons qu'un dîner de partage s'est tenu le 28 octobre dernier dans notre école. Chaque famille amenait un mets, mets qui devait représenter différents pays ainsi que leur culture. Également, chaque élève et chaque membre du personnel étaient costumés de manière à représenter un pays particulier.

Voici ce qui exprime en quelques mots toute la vitalité qui est présente en ce début d'année à l'école Citadelle.







Radio-Canada Alberta

Semaine du 14 au 20 novembre 1992

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h30 Scully rencontre
18h00 La soirée du hockey: Philadelphie à Montréal
20h30 La bande des six
21h30 Métropolis
22h30 Le Téléjournal
22h51 Les nouvelles du sport
23h10 Télé-sélection: Le grand escogriffe

Dimanche

17h00 Course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h02 Découverte
19h00 Le dimanche
19h30 Surprise sur prise
20h30 Les beaux dimanches: 40 ans, merci beaucoup
22h00 Le dimanche
22h04 Les nouvelles du sport
22h20 Le Clap
22h46 Ciné-Club: Les raisins de la colère

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Jamais deux sans toi
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h35 Second regard

Mardi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Montréal P.Q.
22h00 Restez à l'écoute
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Millefeuille
00h00 Cinéma: Signé Charlotte

Mercredi

17h00 Watatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 Le Téléjournal
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 L'enfer c'est nous autres
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 L'or et le papier
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: En toute innocence

Jeudi

17h00 Les aventures de Tintin
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Tous pour un
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Lance et compte
22h00 Raison passion
22h30 À tout prix
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Et la femme créa l'homme...parfait

Vendredi

17h00 Les années coup de coeur
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Les contes d'Avonlea
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point-média
21h00 Les grands films: Dick Tracey
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Aliens, le retour

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 14 au 20 novembre 1992

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Bon week-end
22h05 Journal télévisé Suisse
22h35 Thalassa
23h35 Sacrée soirée
01h05 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h05 Ramdam
20h35 Le cercle de minuit
21h40 En appel
22h10 Journal télévisé Belge
22h40 7 sur 7
23h40 Caractères
00h45 Ramdam
01h10 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Nord Sud
19h00 Bas les masques
20h10 Télétourisme
20h35 Dossiers justice
21h05 Les grands détectives
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Nord Sud
23h35 Bas les masques
00h45 Télétourisme
01h10 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Stars 90
20h40 Grand écran
21h30 Embarquement porte n°1
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Temps présent
23h30 Stars 90
01h10 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléscope
19h00 Toutes griffes dehors
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Autant savoir
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Téléscope
23h30 Toutes griffes dehors
00h30 Le divan
00h55 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Envoyé spécial
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Montagne
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Faut pas rêver
23h40 Envoyé spécial
01h10 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Wallonie 92
19h00 Bouillon de culture
20h30 Georges et Margaret
22h25 Journal télévisé de FRANCE 3
22h55 Wallonie 92
23h55 Bouillon de culture
01h25 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

DÉCÈS

HOULE

NOËLLA FILLION

GIROUXVILLE- Le 17 septembre 1992, M. Roger Houle de Girouxville, âgé de 50 ans, décédait accidentellement. Il laisse dans le deuil son épouse, Aline, trois fils; Guy (Renelle) de Fort McMurray, Lucien (Darlene) de Falher, Marc de Girouxville ainsi que trois petits-enfants.

La messe de la Résurrection a été célébrée le 21 septembre à l'église Notre-Dame de Lourdes à Girouxville par le rév. père Benoit Frigon, o.m.i..

La direction des funérailles était confiée à Chapel of Memories Peace River Ltd.

Roger est né le 22 février 1942. Il était le quatrième fils de Léopold et Albertine Houle, faisant partie d'une famille de 12 enfants. En 1963, il épouse Aline Laverdière. Après plusieurs années d'études et de travail assidu à Calgary, Roger revient à ses racines et à son premier amour... la terre. Il réussit avec ses frères et ses fils à bâtir une ferme prospère.

Ceux qui l'ont rencontré le regrettent; ceux qui l'ont connu le pleurent; ceux qui l'ont aimé le regretteront et le pleureront. Son souvenir restera toujours gravé dans leurs coeurs.

À VOTRE SERVICE

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.A.M.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

Le journal hebdomadaire
La Boîte à Nouvelles
est à la recherche d'un(e) journaliste/rédacteur(trice) à temps plein
Lieu de travail: Iroquois Falls, Ontario(situé au nord-est)
Salaire: à négocier
Entrée en fonction: le plus tôt possible
Faites parvenir votre c.v. à:
Mme Yvonne Bissonnette, éditrice
La Boîte à Nouvelles
C.P. 1268
Iroquois Falls, Ontario
P0K 1G0
Téléphone: (705) 232-5222
Télécopieur: (705) 232-7755

L'ASSOCIATION MULTICULTURELLE FRANCOPHONE DE L'ALBERTA
(A.M.F.A)

vous invite cordialement à sa
SOIRÉE MULTICULTURELLE
LE 14 Novembre 1992, à 18h30
au CENTRE COMMUNAUTAIRE MAYFIELD
10941, 161 RUE, Edmonton .
Les billets sont disponibles au bureau de l'A.M.F.A. au #12, 8925 82 Avenue, Edmonton, au coût de 25$
Tel: 465 2306
Evelyne St Amand Hubert: 464 2735
Sacha Hubert: 468 6996



CAISSE POPULAIRE GIROUXVILLE & DISTRICT SAVINGS & CREDIT UNION LTD.

La Caisse Populaire de Girouxville & District est à la recherche d'une personne qui assumera les tâches des opérations de sa succursale de St-Isidore.

QUALIFICATION
Le (la) candidat(e) devra être:

- Bilingue (français, anglais)
- Ambitieux(se)
- Capable de travailler avec très peu de supervision
- Eligible pour cautionnement
- Motivé(e)
- Connaissant(e) au niveau bancaire
- Ayant de l'entregent
- Capable de promouvoir les services de la caisse

SALAIRE
- Sur base de commission avec possibilité de salaire de base - à négocier.

S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae avant le **1er décembre 1992** à:

Caisse Populaire Girouxville & District
Savings & Credit Union Ltd.
Attention: Jean-Pierre Théberge
C.P. 538
Falher, Alberta
T0M 1M0

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Emission radiophonique francophone diffusée tous les dimanches soirs de 19h30 à 20h30. «C'est un rendez-vous!» CHLW 1310. Animatrice: Lucie Lavoie de Bonnyville, co-animatrices: Lina Cloutier et Marlène De Olyverra de Saint-Paul. (27-11)

CENTRALTA

Si vous ou vos parents avez habités la région de Legal, Vimy, Waugh ou Fedorah, vous êtes invités à soumettre l'histoire de votre famille d'ici le 31 décembre prochain, à: Histoire de Legal, C.P. 163, Legal, Alberta T0G 1L0. Info: Cora deChamplain au 961-3048 (18-12)

Excursion organisée par le groupe de rencontre parents-enfants de St-Albert le 18 novembre au Centre de ressources préscolaires d'Edmonton. Info: Sophie au 961-3665. (20-11)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la Maison St-Joseph, 8410 - 89 Rue. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Verendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Gardienne demandée non-fumeuse pour bébé de six mois à temps partiel, préférablement à Millwoods. Info: Jacqueline au 462-1843 (27-11)

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

JASPER

Le club social est ouvert le mercredis et le samedi entre 19h et 1h.. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864 ou Hilaire Fortier au 476-5807.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

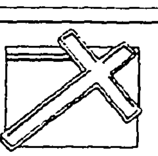
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Garderais enfants chez moi (Sherwood Park), je suis disponible à compter du 11 janvier 1993. Info: Suzie au 467-2656 (13-11)

Billet d'avion à vendre, Edmonton/Toronto/Montréal, aller/retour, départ le 18 décembre 92, retour le 4 janvier 93. Appelez Luc au 465-3225 (13-11)

Métier Leclerc 60 pcs, $700, usagé, métier Leclerc 36 pcs, $600, neuf. Fil polyester 2/16 - 2/8, différentes couleurs. Appelez à Falher au 832-2120



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Le Franco 465-6581

CARTES D'AFFAIRES



L'ANNUAIRE,

C'EST REPARTI!

LE FRANCO offrira une nouvelle édition de l'ANNUAIRE en mars 1993 et invite tous les professionnels, commerçants et organismes qui donnent un service en français à renouveler leur inscription ou leur annonce publicitaire dans le cadre de la **campagne de sollicitation** qui a débuté le **26 octobre** dernier et qui se prolongera jusqu'au **15 janvier 1993**.

L'ANNUAIRE1993 des organismes, commerçants et professionnels francophones de l'Alberta est un outil de référence très populaire et utile auprès de la population francophone et francophile de la province.
Notre représentant des ventes, **M. HERVÉ TARDIF**, est déjà à l'oeuvre et au cours des prochaines semaines, il communiquera avec tous les clients de l'an dernier.
Si vous connaissez des commerçants, des professionnels et des organismes qui sont intéressés à une inscription ou à une annonce dans la prochaine édition de l'ANNUAIRE, vous n'avez qu'à les inviter à communiquer sans tarder avec:

HERVÉ TARDIF
Représentant des ventes
Tél.: **469-7076**

LE FRANCO
Tél.: **465-6581**
Télécopieur: 465-3647

ANNUAIRE 93 ANNUAIRE 93 ANNUAIRE 93 ANNUAIRE 93 ANNUAIRE 93 ANNUAIRE 93